

Marches et Rêves

Siège social : Mairie de Ruoms 07120



Oct. / Novembre 2017

Voyage en Inde

La foire aux chevaux et dromadaires à Pushkar – au Rajasthan

Installation dans un campement ... de luxe : le Royal safari camp - Tout confort –

Puis, c'est le grand dépaysement au milieu des chevaux, des dromadaires. Les chameliers viennent parfois de très loin, montent leur campement de fortune jusqu'à ce qu'ils aient vendu leur troupeau. Leur famille les accompagne pour préparer les repas, les enfants ramassent les excréments des animaux pour les vendre aux paysans comme fertilisants.



C' est aussi le commerce et un défilé haut en couleurs avec un condensé des habitants du **Rajasthan**



Tout le Rajasthan défile :

- les Sadhus, (des êtres qui ont renoncé à la société pour se consacrer à l'indouisme)
- les hijras, hommes eunuques ou travestis, ni hommes, ni femmes, qui sont à la fois vénérés et redoutés. Ils sont invités aux fêtes pour porter chance et danser
- Les jeunes femmes qui représentent des déesses

Enfin, une ambiance incroyable de foire moyenâgeuse.

Pushkar est un village autour d'un lac sacré, dédié à Brahma. Il fait l'objet d'un pèlerinage à l'occasion de cette foire. A la fin du défilé, tout le monde est réuni dans un stade et une collation est offerte aux participants.



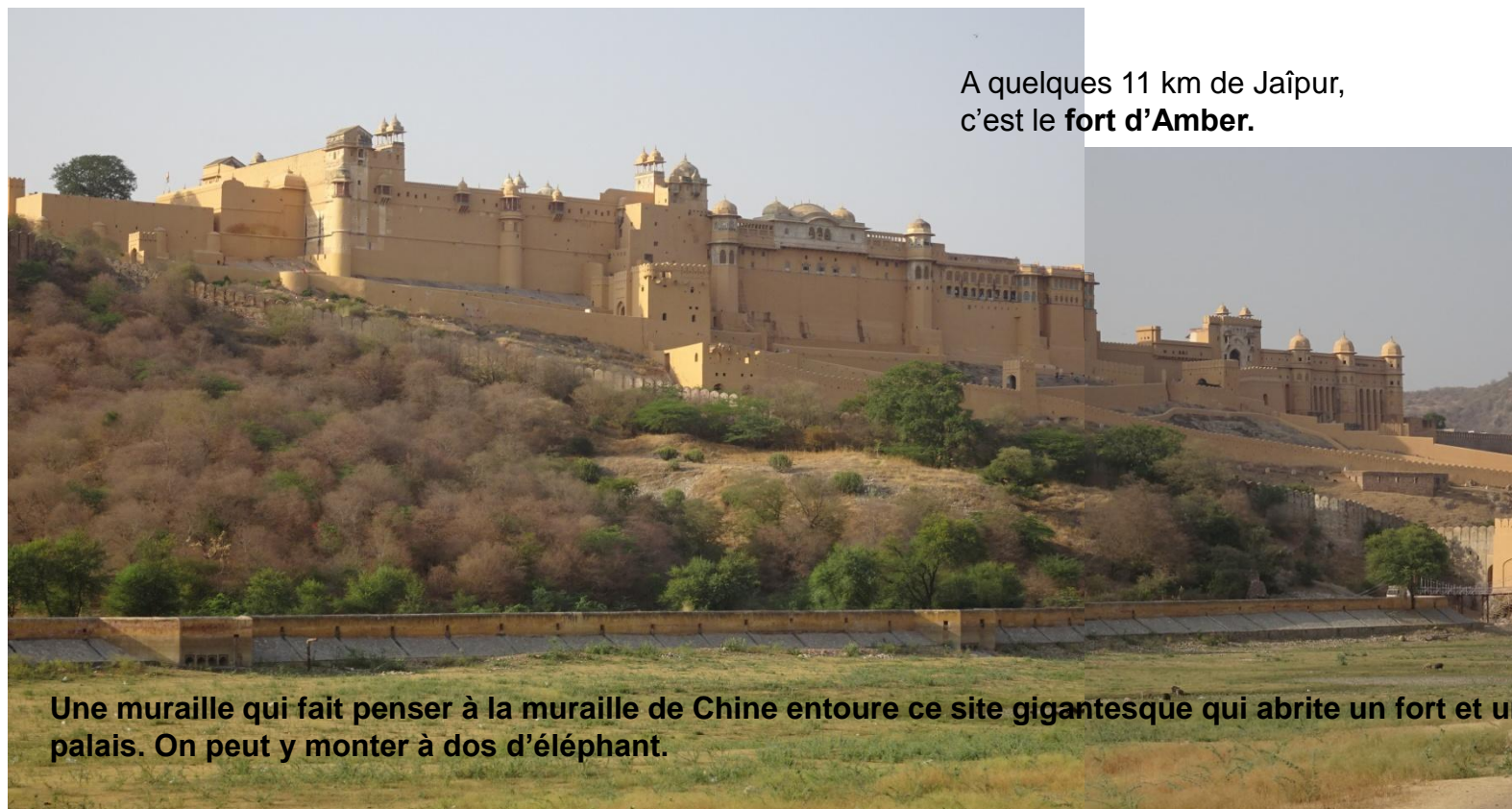
Puis c'est un jour de voyage en voiture en passant par **Jaipur**, la ville rose, capitale du Rajasthan



Et son fameux palais des vents, palais du zenana (harem hindou) édifié en 1727



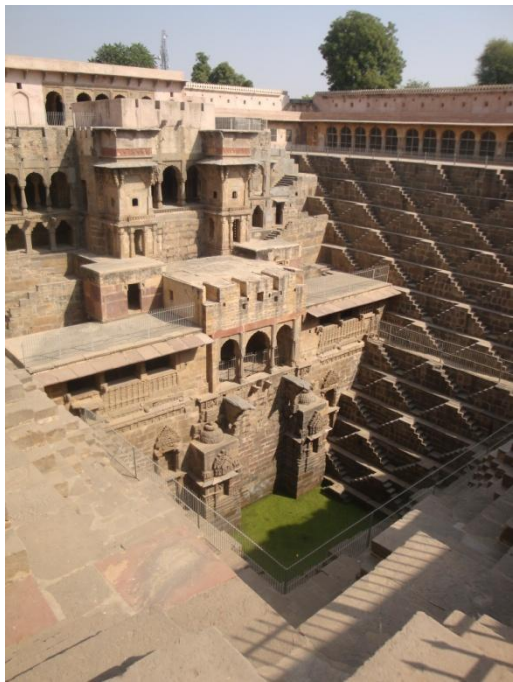
A quelques 11 km de Jaipur, c'est le **fort d'Amber**.



Une muraille qui fait penser à la muraille de Chine entoure ce site gigantesque qui abrite un fort et un palais. On peut y monter à dos d'éléphant.

Après cette journée de voiture fatigante, nous allons récupérer au **Ramgarh Lodge**, somptueuse demeure qui est l'ancien pavillon de chasse construit dans les années 40 par le maharaja de Jaipur pour son épouse la maharani Gayatri Devi. L'intérieur est magnifique avec ses chambres immenses décorées art déco. Dommage que nous n'y passons qu'une nuit mais nous avons le temps de savourer la quiétude du lieu et de prendre un bon petit apéro le soir dans le jardin.

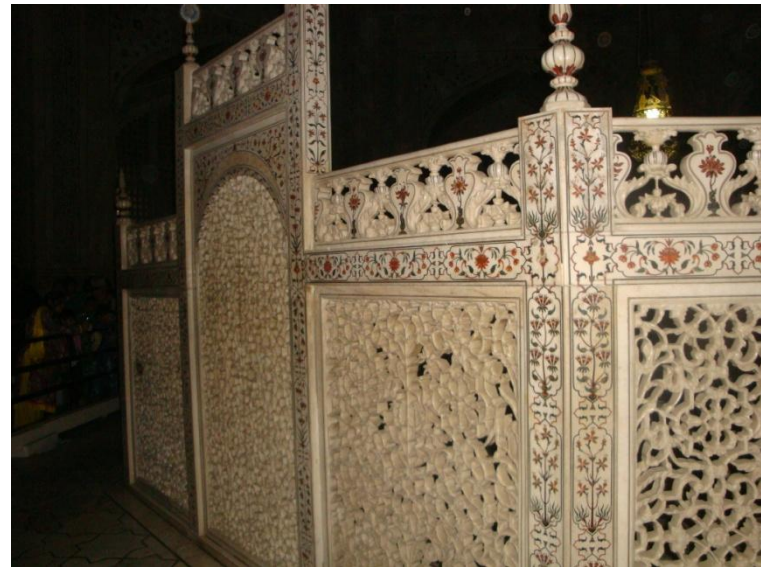




Nous allons ensuite à **Agra** et faisons un arrêt dans un petit village improbable nommé **Abhaneri**.

Nous y visitons le Chand Baori (puits à étages) en pyramide renversée, unique en son genre, datant du IX^{ème} s.-

3500 marches en zigzag, 30 m de profondeur dans le sol en 13 étages.



Le **Taj Mahal**, à **Agra**, est un mausolée construit au bord de la rivière Yamuna en 1630 par Shah Jahan, en mémoire de sa femme préférée Mumtaz Mahal qui fut également sa fidèle conseillère. Elle meurt en donnant naissance à leur 14^{ème} enfant. 20 000 ouvriers et artistes, venant de Perse et d'Europe travaillèrent pendant 22 années pour édifier ce magnifique monument de marbre blanc orné de versets du Coran en marbre noir et symbolisant l'amour. Les tombeaux sont une merveille de marqueterie de marbre et de pierres dures semi-précieuses. Il est considéré comme un joyau de l'architecture moghol.

Ce soir, après le repas, nous partons en train couchette pour notre prochaine destination : **Khajuraho**.



Nous sommes à **Khajuraho dans le Madhya Pradesh**. Ce site, classé Unesco, compte encore 22 grands temples (sur les 85 édifiés) des Xe et XIe siècle qui ont été très largement préservés des destructions les plus graves au moment de la conquête islamique et au cours des siècles qui ont suivi. La renommée de cet ensemble exceptionnel tient aussi à des scènes de maithuna des couples d'amoureux et à une multitude d'apsaras, êtres célestes ayant l'apparence de jolies femmes aux formes généreuses et aux attitudes pleines de charme, qui couvrent certaines parties des espaces dédiés à la sculpture figurative sur les faces externes des grands temples et bien visibles de tous. Ce site compte parmi les fleurons de l'art sacré hindou.



Je ne résiste pas à vous joindre ce petit texte que j'ai pris sur wikipedia. J'aime bien !!!

Les figures pleines d'énergie positive, intenses, les couples amoureux et la beauté féminine auraient aussi eu pour fonction de protéger les temples contre les "forces négatives". « Cet idéal féminin stéréotypé — femmes à la beauté sensuelle, aux formes pleines et généreuses — est associé aux thèmes immémoriaux et bénéfiques d'abondance et de fertilité » Les figures isolées et les couples sont les plus répandus. Il servent de « fond » sur lequel se détachent les groupes d'au moins quatre figures en pleine action sexuelle. De l'ensemble se dégage le sentiment d'une vie paisible et douce. Les actes sexuels ne couvrent donc qu'une portion infime de la décoration extérieure. Mais on ne calcule pas les caresses, les couples enlacés et ceux qui s'embrassent.

Nous avons encore un peu de route à faire pour rejoindre l'hôtel Sarai at Toria, situé au bord de la rivière Ken, étape idéale pour les amoureux de la nature.



Nous arrivons à **Toria** et avons le temps d'aller à pied jusqu'au petit village avec son école colorée

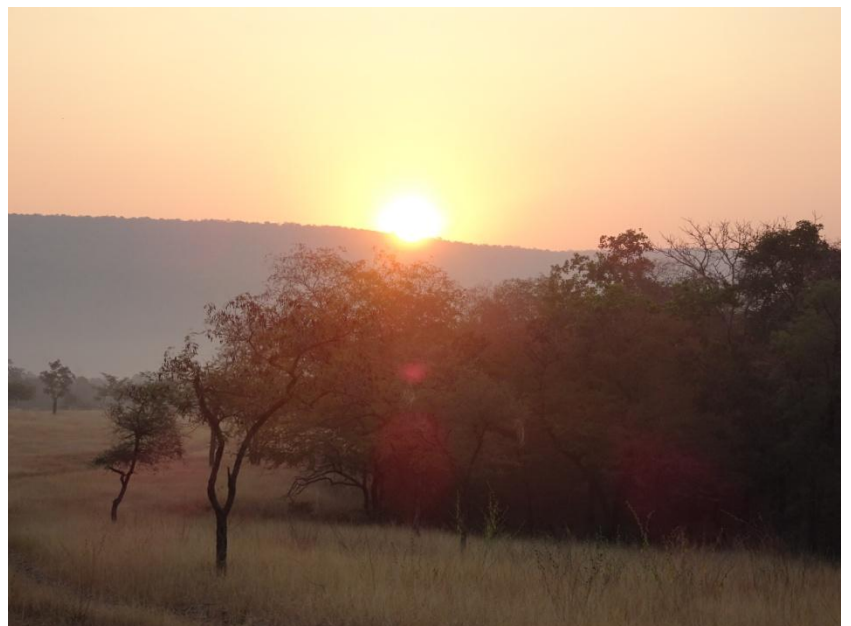


Après notre petite promenade, nous nous installons dans nos bungalows respectifs. Ces lodges très confortables sont dispersés dans la nature et tout est conçu dans le respect de l'écologie.

Le propriétaire indien est marié à une anglaise et il a été l'un des personnages importants agissant pour la préservation du tigre en Inde. Un documentaire de la BBC nous a été présenté ; il leur est consacré lorsqu'ils intervenaient pour la protection du tigre qui était en voie de disparition. Grâce à leur action, on décompte maintenant plus de tigres.



Nous partons tôt ce matin pour un safari dans la **réserve de Panna**, où, si nous sommes chanceux, nous pourrions voir dans la savane tigres, léopards, ours





Sur le soir, le tigre était signalé par radio, mais nous n'avons vu que sa trace sur le sable aux abords de la rivière. Nous avons quand même passé une belle journée où nous avons vu beaucoup de daims, antilopes, cerfs, chacals, oiseaux, singes Mais pas de tigre, ni léopard, ni ours

Encore une journée éprouvante en voiture nous attend pour atteindre **Allahabad**. La route est longue, très fréquentée (camions, tuk-tuk, voitures, motos, vélos, piétons, vaches) et sur de nombreuses parties de route, des travaux qui n'en finissent pas (poussière, soubressauts ...)

En chemin, nous faisons halte à **Chitrakoot**, ville sainte au bord du fleuve sacré, le Mondakini, où Rama a vécu en exil pendant 14 ans (mais je m'arrête là car c'est une très longue histoire ...).



En fait, c'est un mini Bénarès loin du flot touristique, avec ses ghats (escalier pour descendre au fleuve), ses pèlerins (il y a toujours une occasion de pèlerinage, ici c'était la pleine lune ou Rama ou je ne sais plus....), ses commerçants ...

A l'hôtel de **Allahabad**, nous retrouvons Anne Marie qui nous rejoint après son périple en Inde du sud et qui va finir le voyage avec nous. Elle est accompagnée de Diksha que nous avons connue à Darjeeling l'an dernier et qui était venue à Labeaume en juillet 2017. Elle commence à bien s'exprimer en français car elle l'apprend maintenant à l'Alliance française de Delhi.

Quant à Himmat, notre accompagnateur depuis le début du voyage, il nous quitte pour rejoindre Delhi où d'autres aventures l'attendent.

Au matin, nous embarquons sur nos barques pour le Sangam, confluent sacré du Gange, de la Yamuna et d'une rivière souterraine mythique, la Saraswati.

C'est le confluent sacré où ont été dispersées les cendres du Mahatma Gandhi. De nombreuses embarcations chargées d'indiens font les va et vient à partir de cette plage jusqu'au confluent pour offrir des offrandes au fleuve.





Et c'est parti pour 6 jours sur le bateau et la vie de l'Inde rurale le long du fleuve.



Ici, c'est la barque de nos cuisinots. A eux 3, ils vont nourrir 22 personnes pendant 6 jours et ils sont très organisés. Leur cuisine est délicieuse.



Ici, c'est une distillerie ... artisanale (alcool à base de fleurs) et assistons à notre première crème en bordure du fleuve.

Nous arrivons tardivement sur le lieu du campement, il fait nuit et nous sommes assaillis par des éphémères qui sévissent pendant une heure env., puis la musique d'un temple voisin nous tiendra compagnie jusque tard dans la nuit. Les nuits suivantes seront calmes mais chaque jour, nous aurons ces éphémères.



Réveil matinal (vers 5h 30), café, pliage des tentes et nous remontons en barque pour une nouvelle journée. Lorsque les 4 barques sont arrimées dans le courant, il est temps de prendre le petit déjeuner.

Claude a pensé à emporter sa canne à pêche mais les prises sont rares. C'est le cas aussi pour les pêcheurs que nous croisons et qui relèvent leurs filets sans trop de poissons.



Nous nous arrêtons sur la berge pour visiter un petit village, très propre, où les habitants vaquent à leurs occupations matinales.



Le soir, nous arrivons tôt au campement et même les plus récalcitrants d'entre nous viennent faire leur toilette dans le Gange. L'eau n'est pas froide et plutôt propre à cet endroit.



Au matin, ce sont les indiens qui font leurs ablutions et leurs prières.

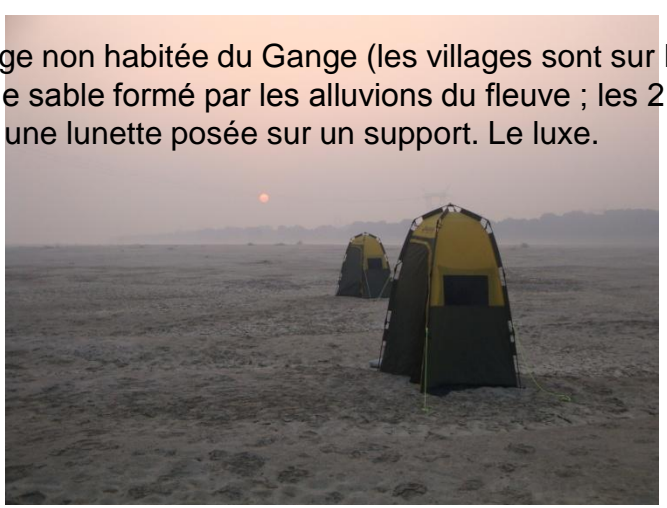
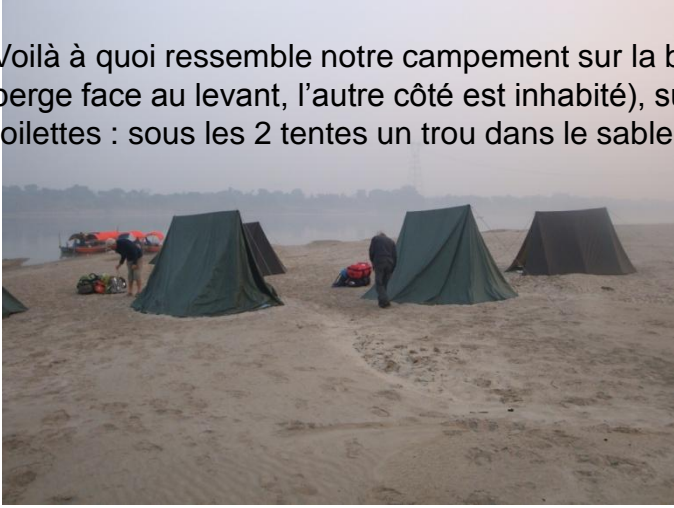


Nous passons sous des ponts de fortune qui relient les deux berges du Gange qui est très large.

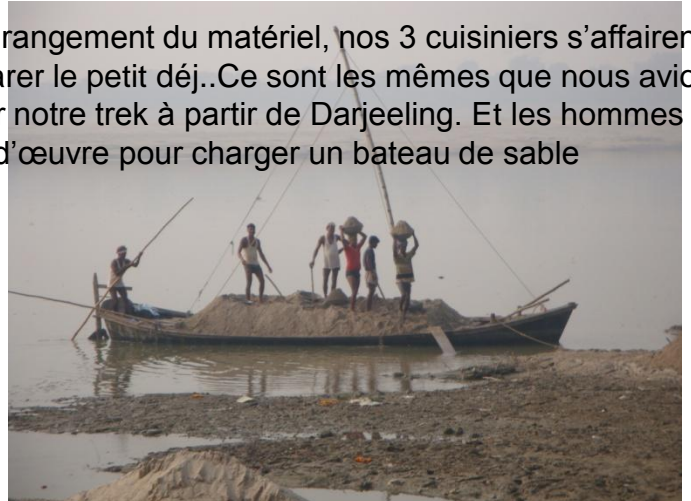
Et notre vie à bord est éreintante !!!



Voilà à quoi ressemble notre campement sur la berge non habitée du Gange (les villages sont sur la berge face au levant, l'autre côté est inhabité), sur le sable formé par les alluvions du fleuve ; les 2 toilettes : sous les 2 tentes un trou dans le sable et une lunette posée sur un support. Le luxe.



Le matin, pendant le rangement du matériel, nos 3 cuisiniers s'affairent déjà pour nous préparer le petit déj..Ce sont les mêmes que nous avons l'année dernière pour notre trek à partir de Darjeeling. Et les hommes sur la berge sont à pied d'œuvre pour charger un bateau de sable



Ici, nous visitons un petit ermitage au-dessus du fleuve, dans le village de Sitamadi, et rendons visite à un sadhu qui aurait plus de 140 ans. C'est lui qui a décoré, de cette manière naïve, les murs de ce temple.

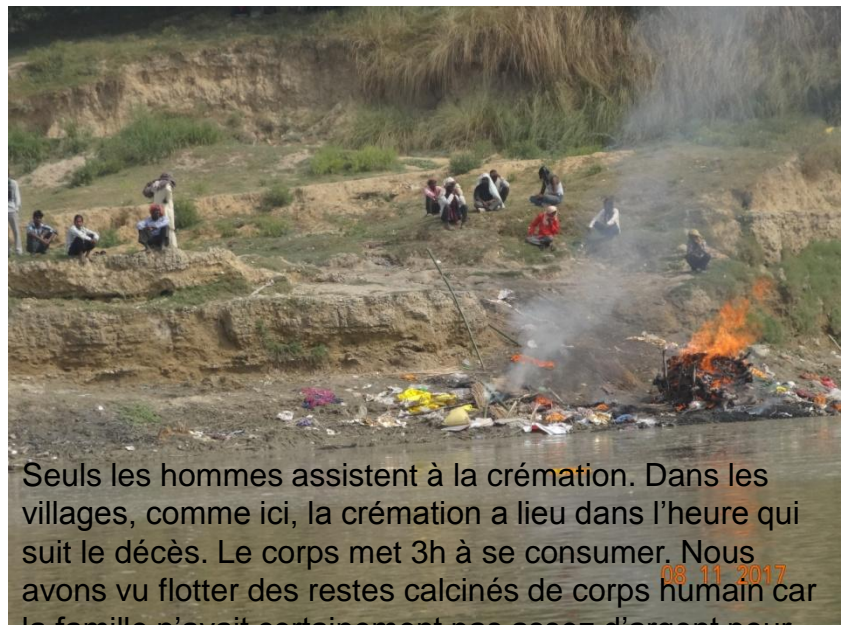




Plus loin, ce sont d'autres temples, l'un dédié au dieu singe et l'autre à Kali. La mythologie indienne est extrêmement riche et complexe et chaque statue a son histoire, son épopée et il est très difficile de s'y retrouver. Dans l'indouisme les dieux et déesses sont innombrables.



Il y a des temples partout, plusieurs par villages, parfois dans des maisons particulières et chacun dédié à un dieu différent. Comme cette famille que nous avons rencontrée, chacun apporte des offrandes à son dieu. La religion, quelle qu'elle soit, fait partie intégrante de la vie de chaque indien. C'est ancré dans leur culture.



Seuls les hommes assistent à la crémation. Dans les villages, comme ici, la crémation a lieu dans l'heure qui suit le décès. Le corps met 3h à se consumer. Nous avons vu flotter des restes calcinés de corps humains car la famille n'avait certainement pas assez d'argent pour acheter le bois nécessaire à une crémation complète.



Nous nous sommes arrêtés à **Vindychal** où il y a eu une grande fête au bord du Gange avant notre arrivée. Nous croisons encore beaucoup de pèlerins qui vont honorer Kali mais nous n'avons pas le droit d'entrer dans le temple. Dans ce temple, les thugs, étrangleurs de Kali, pratiquaient encore des sacrifices humains jusqu'à l'époque britannique.



Hier, nous avons fait peu de photos car il y avait beaucoup de brouillard et c'est le cas encore aujourd'hui. De ce fait la journée d'hier a été longue ; nous avons dû ralentir l'allure car il y a des bancs de sable qu'il faut éviter.

Aujourd'hui, au fil du jour, c'est mieux et nous n'avons plus que quelques heures de barque avant d'arriver à Bénarès/Varanasi.

Nous saluons nos rameurs qui repartent sur Allahabad et nos cuisiniers qui retournent à Darjeeling avec leur matériel.



Certes cette aventure en barque a été un peu longue mais nous avons conscience que nous avons vécu une expérience exceptionnelle, loin de tout site touristique et que nous avons pu apprécier la vie rurale, loin de la foule et du tumulte des villes.

Et nous nous sommes baignés à 2 reprises dans le Gange !



Varanasi dans l'Uttar Pradesh (4 millions d'habitants) - ex Bénarès – cité dédiée à Shiva, créateur et destructeur – ville sainte parmi les 7 villes saintes de l'Inde et la plus importante pour les indous – située sur la rive ouest du Gange.

C'est sur ses ghats que les indous viennent faire leurs ablutions et leurs prières.





Et puis la vie sur les ghats





Il y a même quelques touristes !



11 11 2017



12 11 2017



11 11 2017

Ci-dessous, le **Marnika ghat**, lieu principal de crémation. C'est là que tout indou souhaite rendre son âme, afin d'être libéré du cycle des réincarnations.



11 11 2017

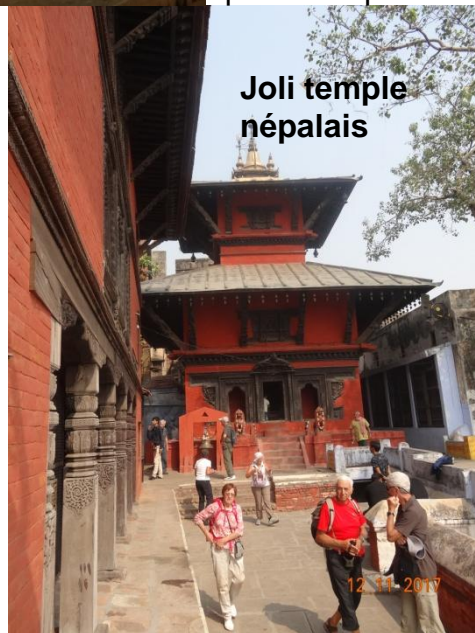


11 11 2017



Le soir, nous avons assisté à un spectacle car il y avait un grand festival de musique : une grande scène avec des artistes reconnus et sur les ghats, quelques petits spectacles comme cette danseuse traditionnelle.

Le lendemain, c'est visite de la ville (derrière les ghats) avec son chowk qui a gardé son aspect médiéval. Là encore, la religion est omniprésente avec de nombreux petits temples au milieu des activités quotidiennes.





Quelques couleurs avec le marché aux fleurs, puis achat de cotonnades et soieries dans les ruelles encombrées et enfin retour à l'hôtel en rickshaw non motorisé (il faut faire travailler tout le monde).





Et pour finir, un petit aperçu de Delhi et de son grand temple sikh. Les cuisines du temple sont immenses car ils servent des milliers de repas par jour à tous les pèlerins.

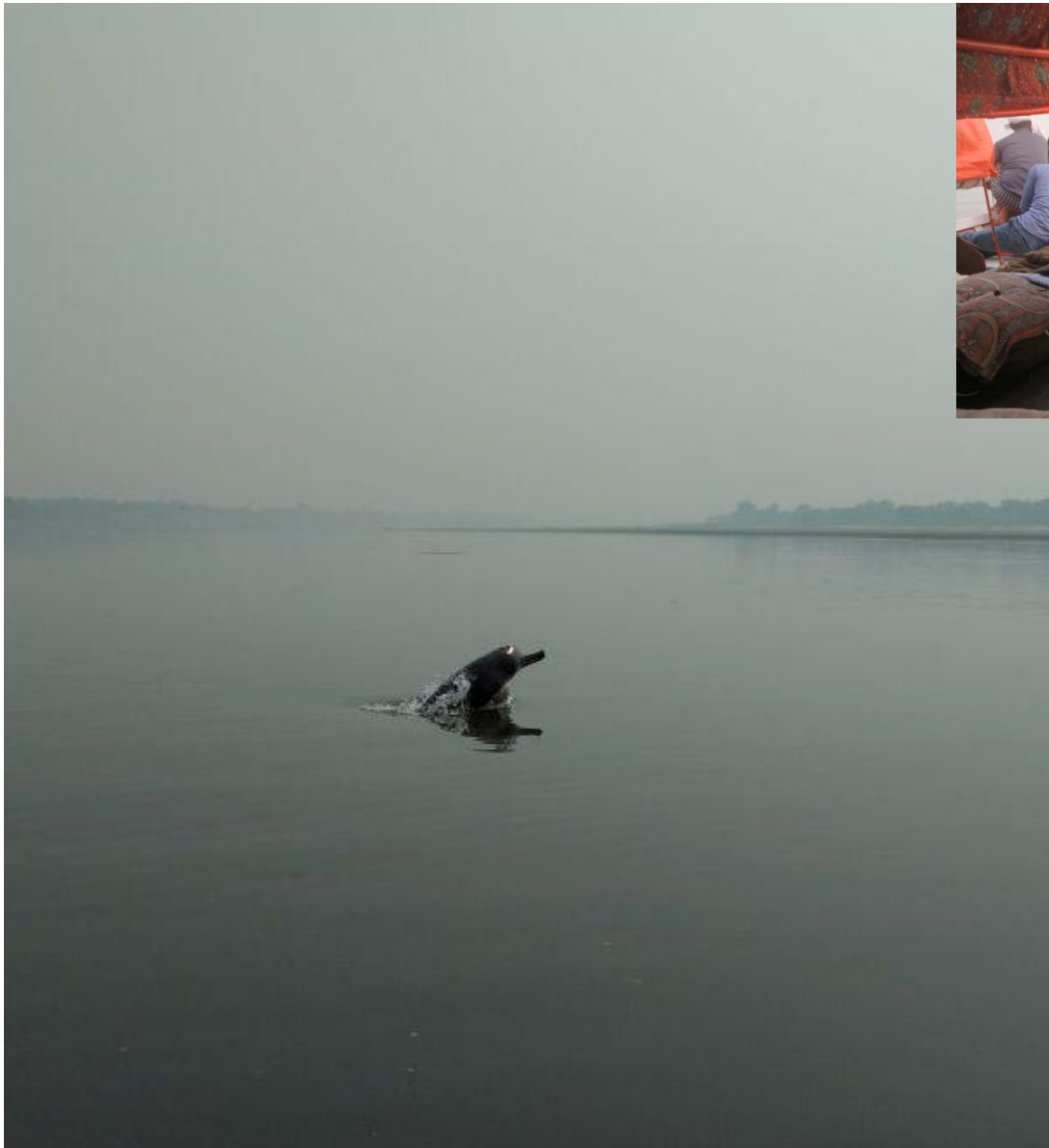


Merci à **Himmat**, notre guide de la première moitié du voyage, un jeune homme très attachant, rajput, de la caste des guerriers, et fier de l'être.



Merci à **Diksha** qui nous a fait passer de bons moments grâce à sa spontanéité, sa bonne humeur et son entrain.

Et, preuve à l'appui, nous avons vu chaque jour que nous avons passé sur le Gange, les dauphins. Une image exceptionnelle étant donné qu'il est très difficile d'anticiper pour faire la photo.
Merci à Surya, organisateur chez Namaste voyages, pour ce document inédit.



Et bien sûr, merci à **Anne Marie** pour son dynamisme, son enthousiasme et la façon qu'elle a de nous faire partager ses connaissances sur ce pays.
Amitiés à Binay.



09 11 2017

